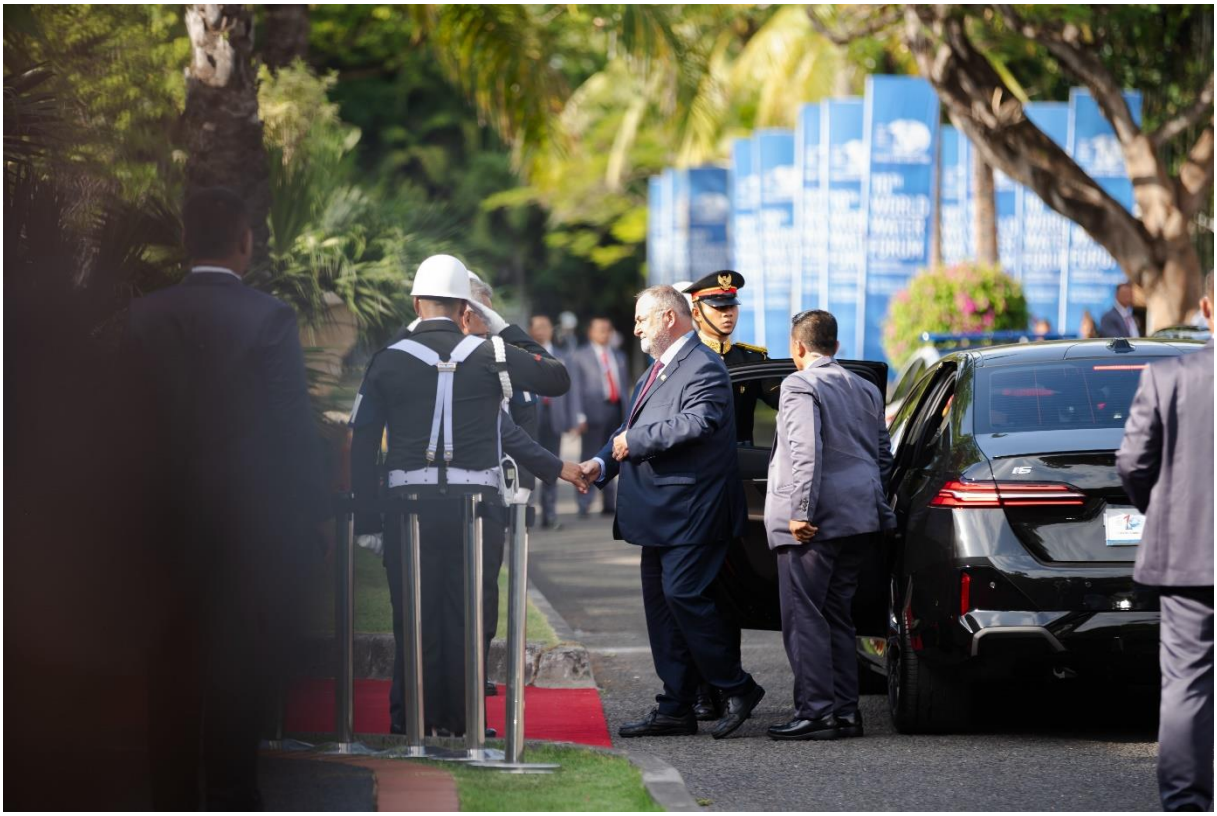
10e Forum mondial de l'eau, Bali, Indonésie

Journée du sommet des leaders, lundi 20 mai 2024

Discours de M. Loïc Fauchon, Président du Conseil mondial de l'eau



« C'est à la fois pour l'Humain et pour la Nature que nous travaillons, pour conserver et valoriser notre biodiversité et redonner de la vigueur aux écosystèmes qui nous entourent et qui nous font vivre. »

Monsieur le Président de la République d'Indonésie,
Messieurs les chefs d'État et de gouvernement,
Excellences,

Laissez-moi remercier à nouveau Monsieur le Président Joko Widodo et toutes ses équipes pour l'extraordinaire organisation de ce 10e Forum mondial de l'eau.

Notre monde, Mesdames et Messieurs, est en souffrance et ses habitants aussi. Notre terre est abîmée et ses ressources naturelles en grand danger. Cette situation est le plus souvent dûe à notre inconscience.
Nous voulons tous réparer cette situation et les injustices qui en découlent. Et durant cette semaine du Forum, allions le rêve à la réalité. Portons-nous au chevet de l'eau. Par notre action, contribuons ensemble à la guérir de tous les maux que nous lui infligeons. C'est à la fois pour l'Humain et pour la Nature que nous travaillons, pour conserver et valoriser notre biodiversité et redonner de la vigueur aux écosystèmes qui nous entourent et qui nous font vivre.

Excellences ici présentes, vous exercez dans vos pays respectifs les plus hautes responsabilités. Dans l'eau comme dans d'autres domaines. Alors nous le disons ici, avec respect et considération, nous avons besoin de vous, de votre compréhension et de votre engagement.

Que pouvons-nous vous dire, vous demander ?

Vous dire d'abord, et ce sera mon premier message, qu'il faut identifier avec exactitude l'état des souffrances dans l'eau dans chacun de vos pays.

On parle beaucoup du climat, mais les agressions sur l'eau, l'absence de sécurité de l'eau est aussi due à la croissance démographique, à l'entassement urbain, à l'habitat précaire, aux pollutions sauvages et leurs conséquences sur la santé publique.

La première cause d'immigration dans le monde, c'est celle des campagnes vers les villes qui deviennent chaque jour un peu plus, d'immenses réservoirs de pauvreté où règnent la faim et la maladie.

Mesdames et Messieurs, l'entassement urbain n'est pas une fatalité. Il nous faut d'abord redonner les services essentiels que son l'eau et l'énergie, au milieu rural, aux campagnes où vivent aujourd'hui la moitié de l'humanité. Concrètement, cela signifie d'adapter les ressources en eau, de répartir l'accès à l'eau, et de mettre en œuvre l'assainissement partout dans les territoires.
Les solutions techniques sont connues et elles sont à votre disposition. Et si cela est nécessaire, notre Conseil mondial de l'eau est là pour les faire connaître et pour favoriser l'échange.

Mon second message concerne le financement de l'eau. Depuis le Forum de Dakar, et aujourd'hui encore à Bali, nous demandons l'abandon de la dette de l'eau pour les pays et les villes les plus pauvres. Nous voulons votre aide, pour faire entendre qu'une partie importante des différents Fonds du climat, soient directement fléchés vers l'accès à l'eau, vers l'assainissement, vers la réparation des désastres liés à l'eau, sécheresses et inondations. Rejoignez notre coalition « Money For Water », pour aider à résoudre cette difficulté du financement.

Troisième message pour soutenir l'approche horizontale, à travers la « Five Fingers Alliance », pour intégrer l'eau, l'énergie, la santé, l'alimentation et l'éducation, dans l'innovation, dans le financement et dans la gouvernance. C'est en reliant entre eux les services essentiels de base que nous avançons contre la pauvreté et pour la prospérité.

Mon dernier message concerne la gouvernance. La gouvernance doit garantir une responsabilité partagée entre les Etats, les bassins et les collectivités locales, car le temps du centralisme est révolu.

Au niveau international, appelez de vos vœux une priorité à l'eau basée sur la coopération multilatérale. Il est essentiel de renforcer les règles de médiation pour les fleuves, les lacs et les

bassins. Une véritable hydrodiplomatie, qui apporte la paix sur les rives plutôt que la guerre sur les fleuves.

C’est je crois, ainsi, dans le dialogue et le partage, que s’écrira le futur de l’eau pour la prospérité et la paix.